

MAÎTRISE DES NUISANCES URBAINES



Breda. Quartier ouest.

(A) indique des lignes de construction antibruit qui protègent les logements (B)

GESTION DES DÉCHETS

Tri sélectif

Recyclage

Usage énergétique



Stockholm : Au premier plan les bornes de tri de déchets. Le quartier Hammerby-Sjöstad dispose d'un programme intégré de gestion de l'eau, de l'énergie, de récupération des déchets.



Digester pour le traitement des boues à la station de Marche (Belgique) et utilisation du biogaz dans des chaudières (ci-dessous)



*Vue partielle d'un digester et des unités de stockage du biogaz (Lille, France).
Moteur à biogaz et distribution de biogaz à la pompe de la station d'épuration de Lille*

**MAÎTRISE DES MOBILITÉS ET
CIRCULATION DOUCE**



Vauban : Le tramway traverse le quartier.

L'ÉNERGIE DANS LES ÉCO-QUARTIERS

Énergies renouvelables

Habitat bioclimatique

Maisons passives

Performance énergétique des bâtiments

- Parc français d'avant 2000 : 150 à 450 kWh/m²/an
Réhabilitation basse énergie : 45 à 75 kWh/m²/an
- Bâtiments neufs conformes au règlement thermique en vigueur :
115 à 300 kWh/m²/an
- Performance pour obtenir le label HQE : 105-275 kWh/m²/an
- Bâtiments neufs basse calorie 35 kWh/m²/an (maisons passives)
- Très basse calorie < 15 kWh/m²/an

On qualifie la performance énergétique d'un bâtiment par la quantité d'énergie primaire nécessaire à son fonctionnement thermique. Les maisons très basse calorie ont des besoins en chauffage inférieurs à 15 kWh/m²/an et moins de 50 kWh/m²/an d'énergie primaire (soit 15 kWh pour le chauffage + énergie nécessaire pour chauffer l'eau + l'électricité consommée pour la ventilation et la climatisation).



Malmö. Des panneaux photovoltaïques dirigent l'eau de pluie vers le système de drainage.



BedZed. Beddington. Maison à faible consommation énergétique. Habitat bioclimatique.



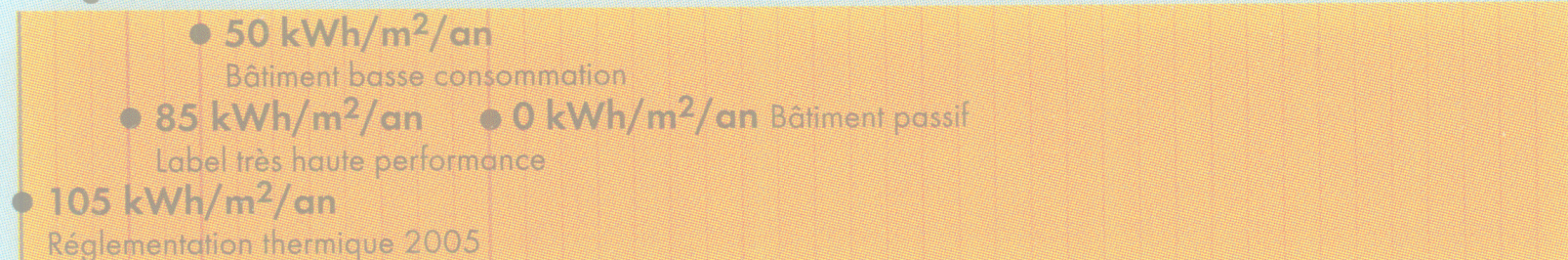
Malmö : La marina de Bo01. Les capteurs sont perpendiculaires aux façades.



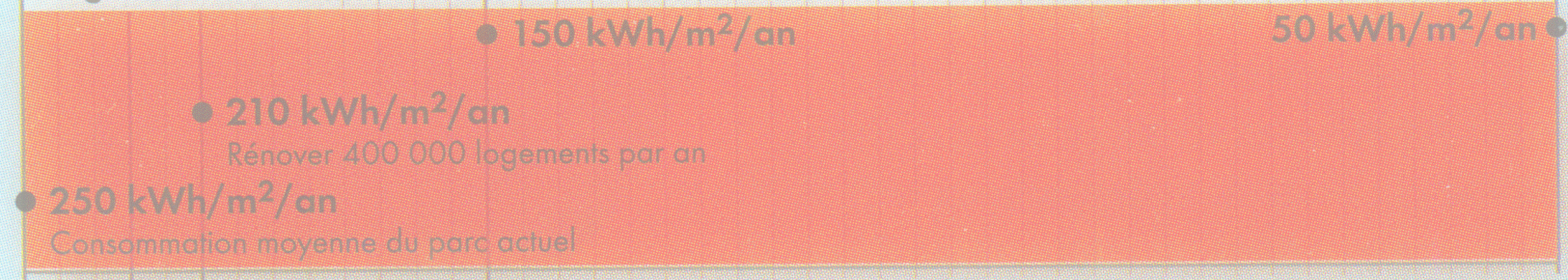
Malmö : Les immeubles bioclimatiques conçus par Norman Foster

LES OBJECTIFS DU GRENELLE DE L'ENVIRONNEMENT EN MATIÈRE D'HABITAT

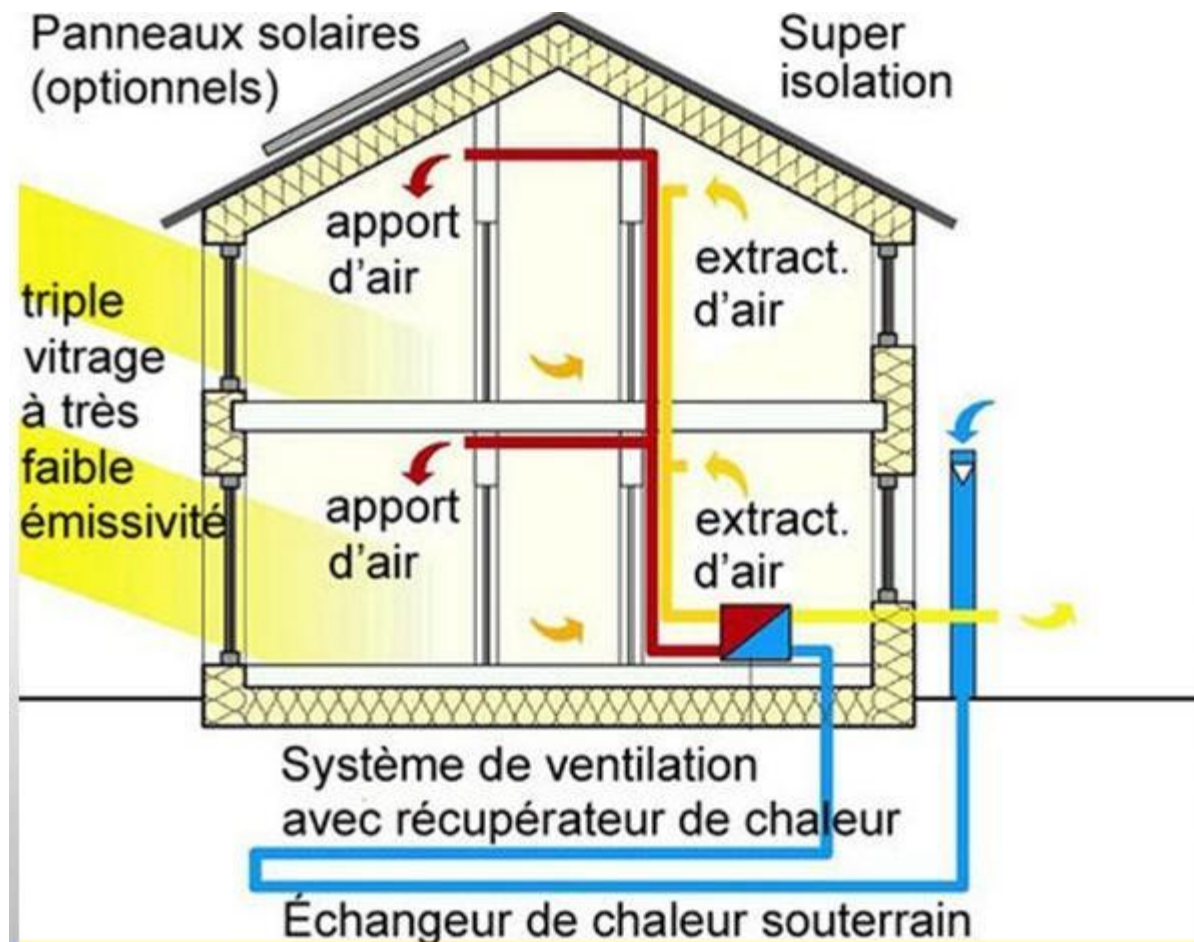
Logement neuf



Logement ancien



2007 2010 2012 2020 2050
Source : « Les objectifs du Grenelle », Le Monde, 11 décembre 2007.



Les composantes de la démarche HQE

Maîtriser les impacts sur l'environnement extérieur

Éco-construction	*relation du bâtiment avec son environnement immédiat *choix des procédés et produits des constructions *chantier à faibles nuisances
Éco-gestion	*gestion de l'énergie *gestion de l'eau *gestion des déchets lors de la construction *gestion de l'entretien et maintenance

Créer un environnement intérieur satisfaisant

Confort	*confort hygrothermique *confort acoustique *confort visuel *confort olfactif
Santé	*qualité sanitaire des espaces *qualité sanitaire de l'air *qualité sanitaire de l'eau

DES QUESTIONS POUR un PREMIER BILAN en EUROPE

- *Agendas 21 parfois tournés vers des buts électoraux
- *Agendas 21 parfois source d'inégalités sociales quand ils ne concernent qu'une partie d'une agglomération. Comment les mettre en oeuvre sur une agglomération de grande taille avec de nombreux acteurs et des découpages administratifs multiples ?
- *La conception de la ville durable est parfois réduite aux aspects écologiques. Quid du social? Des aspects économiques?
- *Les éco-quartiers sont souvent victimes de leur succès, ils créent de la ségrégation au profit des classes aisées.

DES QUESTIONS POUR un PREMIER BILAN en EUROPE

*L'éco-quartier peut être une vitrine qui ne contribue pas à la gestion durable de la ville dans sa totalité.

*Qui sont les porteurs de la gestion des éco-quartiers? Des dérives parfois discutables et inquiétantes apparaissent.

*Pas de recette urbanistique générale pour une ville durable ou un éco-quartier. Nécessité de replacer le projet dans son contexte spécifique.

*Éviter une surenchère de réglementations, de labels mais nécessité de disposer d'objectifs clairs partagés dans une même logique de projet.

DES QUESTIONS POUR un PREMIER BILAN en EUROPE

*A côté de la haute qualité environnementale, il faut envisager "une haute qualité d'usage". La ville durable est la ville qui vit, qui évolue.

*La ville durable pose la question des mobilités et du périurbains, de la ville dense. Mais c'est aller contre les positions des mouvements écologistes d'il y a quelques années. Cela pose aussi la question du prix du foncier en cœur de ville.

*La ville durable renvoie aux utopies urbaines. Elle devrait être le contraire d'un modèle unique.

Les limites du développement durable une pauvreté et des inégalités croissantes en France



Les villes des pays pauvres

Loin du développement durable







Yvette VEYRET

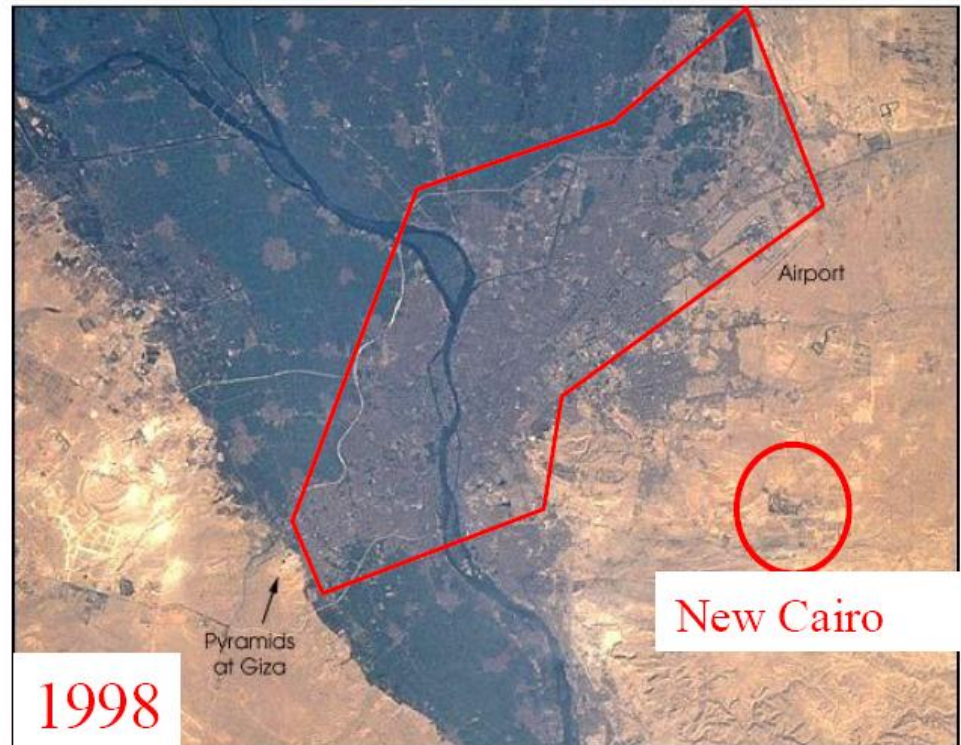
Latrines sur lagune (Cotonou)



Cliché G.Bouvier

Le Caire :

- étalement urbain vers les terres agricoles du delta
- villes nouvelles du désert





- densités extrêmes et
vulnérabilité sismique des
vieux quartiers taudifiés,



**New Cairo, un desserrement urbain fondé sur : la route,
de fortes consommation d'eau et d'énergie**



NEW CAIRO :

L'étalement urbain des riches : air pur, verdure et « entre-soi » - la voiture, le compound et la piscine

Elizabeth DORIER-APPRILL

Quartier fermé,
avec plans d'eau,
espaces verts



Europa Technologies
© 2006 DigitalGlobe

Désert

Elizabeth DORIER-APPRILL

Streaming 100%

Eye alt 8910 ft

L'étalement des quartiers pauvres

- Informels
- Non viabilisés
- La sécurité foncière au prix de l'exposition aux risques environnementaux

Taudis et squatters établis sur des terrains en pente raide, exposés aux glissements de terrain, sur des zones mal drainées et insalubres, des zones côtières de faible altitude.

QUITO



Elizabeth DORIER-APPRILL

**-l'étalement urbain des pauvres dans les villes andines
: accéder au sol à bâtir, dans les zones vulnérables**



Brazzaville, Bamako
Quartiers d'auto-construction
non viabilisés, aucun réseau



L'eau et la ville

- Une ressource à ménager, à distribuer.
- La question de l'équité environnementale



Le Congo, second fleuve du monde pour le débit



construit en 1959, le château d'eau de ngangouani est l'un des deux seuls fonctionnels de la ville.



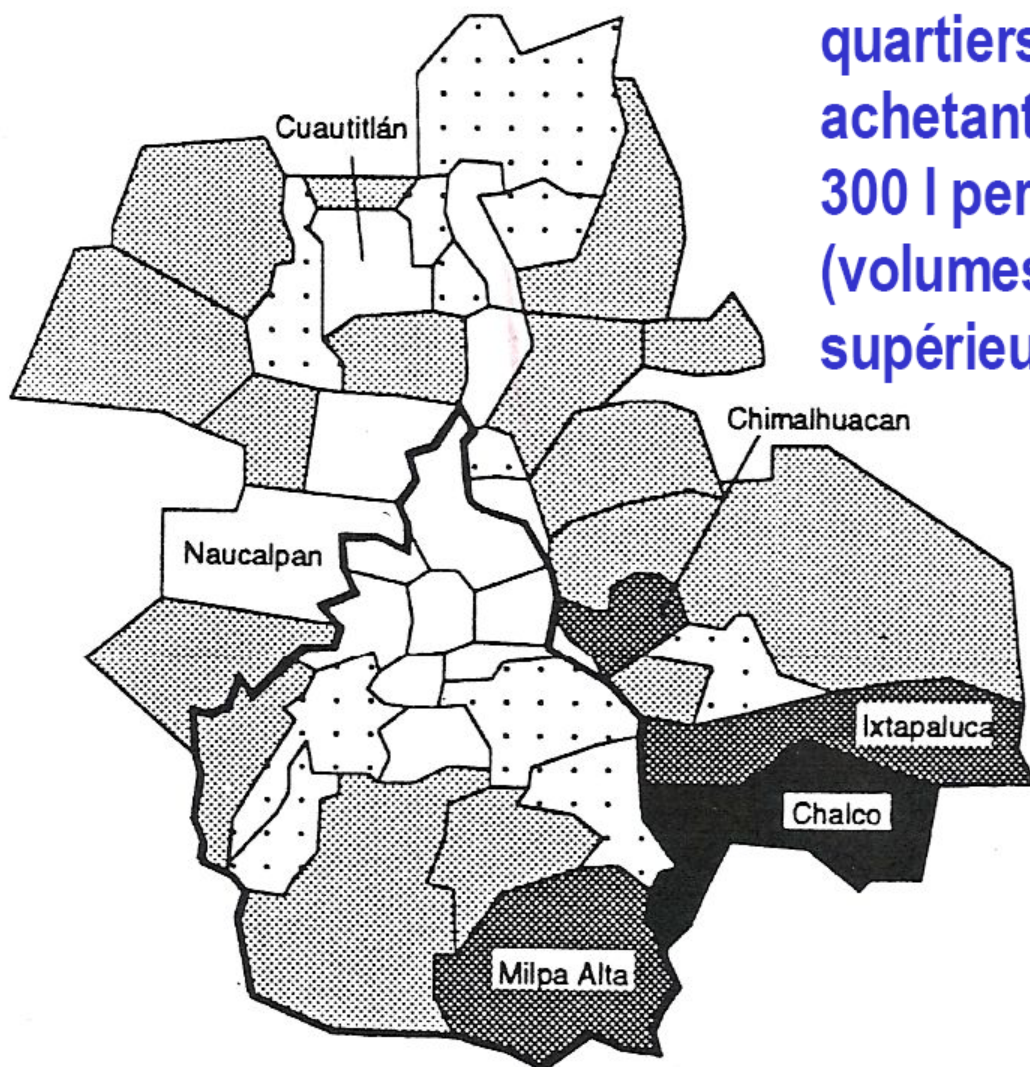
Faute de pression, l'accès à l'eau est virtuel.

Les statistiques, fondées sur le nombre de raccordements au réseau, n'ont pas de sens.



L'accès inéquitable à l'eau potable, cas de Mexico

La consommation d'eau varie de 20 l/pers/jour pour les ménages pauvres des quartiers non raccordés aux réseaux, achetant l'eau « au détail », par seau, à 300 l pers/jour dans les quartiers aisés (volumes consommés équivalents voire supérieurs au standard européen)



L'eau potable
% des habitations sans
accès au réseau

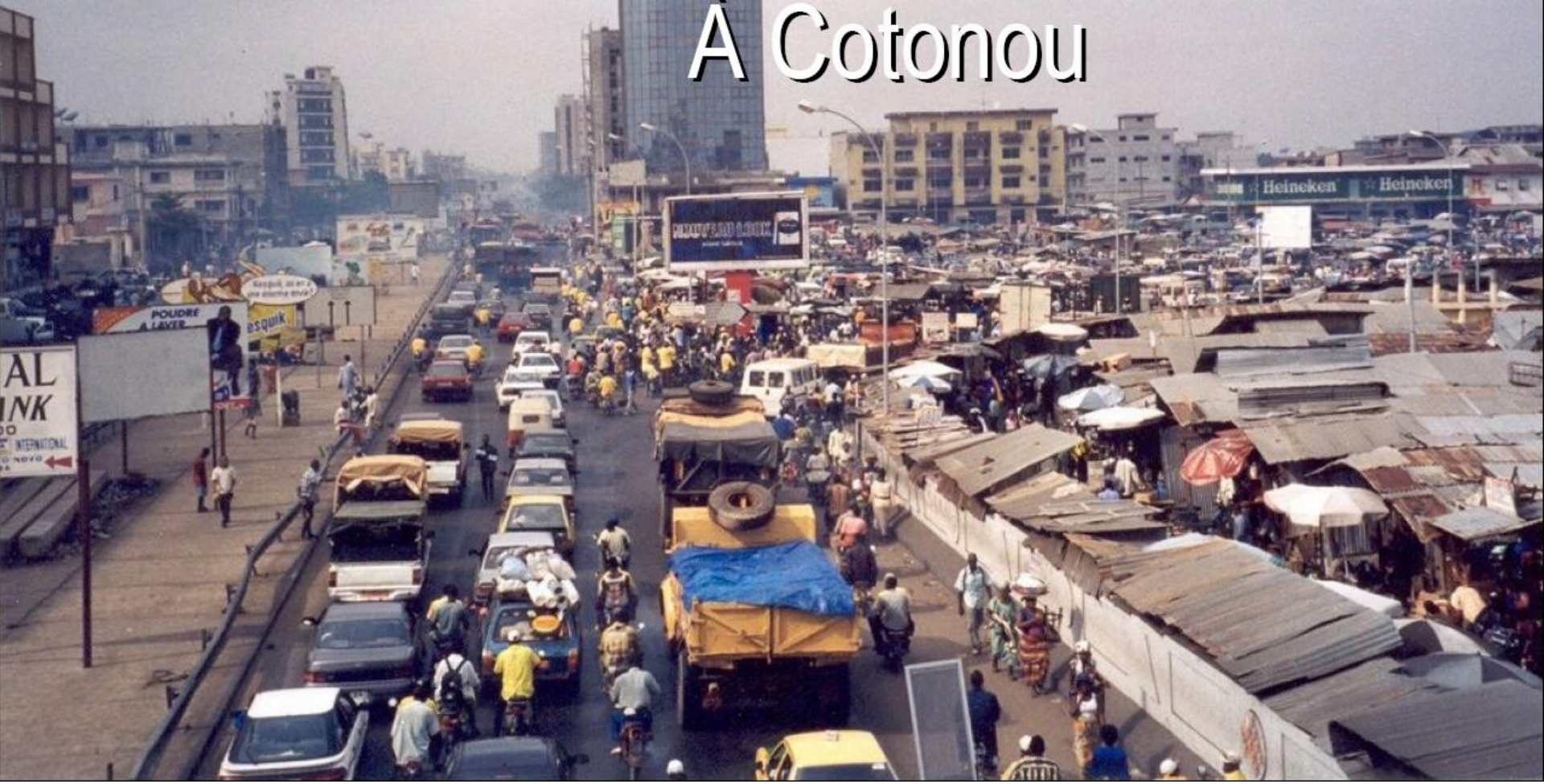
■	plus de 72
▨	de 20 à 35
▧	de 10 à 19
░	de 4 à 9
□	moins de 4

source : INEGI, 1991- A. Musset

Transports : le modèle mondial de la "dépendance automobile".

**Golfe de guinée : les flux routiers transfrontaliers traversent
les capitales**

Congestion et pollution atmosphérique À Cotonou



Les Pays des Suds ont réalisé en un demi siècle une « transition urbaine » au rythme sans précédent. Ils rassemblent la plupart des villes multimillionnaires.

Cette urbanisation rapide est marquée par la **pauvreté majoritaire des habitants**. Un milliard de citadins vivent dans des quartiers sous-équipés, informels, auto-construits...

L'« empreinte écologique » de ces citadins pauvres des Suds est relativement faible (faible émission GES, faible consommation d'eau, faible émission de déchets par habitant). Cf Brazzaville !

Des plans d'actions et projets

- UN Habitat, Cities alliance, banque mondiale
- Opérateurs privés et améliorations du traitement des eaux dans les villes chinoises...
- Bus de grande capacité et en site propre à Bogota, Mexico...

Des inquiétudes pour demain

- Poursuite de la croissance urbaine à rythme rapide en Asie et en Afrique
- Retrait des pouvoirs publics des secteurs de l'eau et assainissement. privatisation